Cette cure à l'air libre doit être fait au repos. Le repos est un des principaux points de l'hygiène du tuberculeux. Le phtisique doit abandonner ses occupations, renoncer à ses travaux matériels, intellectuels, aux plaisirs, à toute fatigue. Il doit peu marcher, peu parler, rester longtemps au lit et garder la position horizontale presque continuellement. Il faut cependant se rappeler que le bien-être moral et la gaieté ont des effets matériels excellents.

L'effet de la vie à l'air libre est à la fois naturel et moral. L'appétit est meilleur et les digestions se font mieux. C'est le phénomène capital pour le tuberculeux. L'air libre, surtout quand il est frais et pur, est un très bon apéritif. L'oppression se calme, le sommeil revient, la fièvre disparaît et les forces renaissent.

L'influence de l'air libre est applicable à tous les tuberculeux indistinctement ; la fièvre n'est pas une contre indication. Le traitement par l'air libre a fourni des résultats inespérés dans des cas à allure très rapide ou même à forme typhoïde. Baigné d'air et de lumière et s'alimentant copieusement, le tuberculeux se sent renaitre et reprend goût pour l'existence. Ce traitement hygiénique donne de brillants succès dans la convalescence des poussées tuberculeuses aiguës.

Aux méthodes fondamentales que nous venons d'exposer et qui forment la base du traitement hygiénique de la phtisie, on peut joindre à titre d'adjuvants quelques autres moyens, l'hydrothérapie

posée à autoriser cette étonnante expérience, à la condition que la tombe du mort-vivant soit gardée par des soldats, avec lesquels Seymour se trouvera en communication par un système de signaux rattachés au cercueil et qui permettraient à l'enterré de se faire exhumer avant la date prescrite, s'il trouve le temps trop long où son habitation subterrestre par trop "incommode !... "

Les médecins chinois

Les médecins chinois sont encore loin de se syndiquer ; mais nos confrères à queue en sont-ils plus malheureux pour cela ?

Pour le médecin chinois, le travail commence avant le jour. Dès la première heure il donne des consultations. A dix heures, il commence ses visites en litière.

Le malade met à sa porte une carte portant le nom de son mé-